Broderie au fil d'or

Rareté modérée

Absence de diplôme ou certification

Faible nombre de détenteurs

Multimatériaux

Mode et beauté

La broderie au fil d’or est une technique de broderie d’art qui orne un textile ou tout autre support souple avec des fils métalliques, de la cannetille, du jaseron, des paillettes ou des perles. Elle demande une grande précision pour créer des motifs plats ou en relief.

Description du savoir-faire

Historique

La broderie utilisant des fils métalliques est ancienne. En Europe, elle est attestée dans les textiles religieux et d’apparat du Moyen Âge. À la fin du XV^{e} siècle, des ornements liturgiques, comme ceux conservés au musée de Cluny, présentent déjà des décors en filés d’or et en « or nué ». Cette technique consiste à coucher des filés métalliques sur le textile puis à les maintenir et à les recouvrir plus ou moins par des fils de soie colorés afin de former le dessin.
À la Renaissance, les brodeurs emploient plusieurs procédés associant soie et filés métalliques : couchure, or nué, guipure et broderie en relief. Entre 1585 et 1587, Claude de Luz, brodeur ordinaire du roi Henri III, exécute notamment le décor brodé de la chapelle de l’ordre du Saint-Esprit, où l’or nué et la guipure de lame sont associés à des matériaux d’argent doré.

À Rochefort, ville créée autour de l’arsenal royal à partir de 1666, la broderie au fil d’or se développe en lien avec les uniformes de la Marine et des corps militaires, tout en ornant également des vêtements d’apparat. Cette spécialisation s’y maintient durablement dans des ateliers et par le travail à domicile. D’autres territoires ont conservé des traditions particulières : dans le canton de Noirétable, dans la Loire, les « grenadières » ont brodé pendant plus d’un siècle des insignes militaires, notamment à la cannetille.

Par la suite, les usages se sont diversifiés. Aux commandes militaires, liturgiques et cérémonielles se sont ajoutées des réalisations pour la haute couture, la décoration, etc.

Activité

Le brodeur au fil d’or réalise à la main des motifs décoratifs à l’aide de fils et de fournitures métalliques ou métallisées, sur un support textile, en peau ou en toute autre matière. Selon la commande, il peut partir d’un dessin existant ou participer à sa mise au point, puis le reporter sur le tissu. Le travail peut être exécuté directement sur la pièce ou sur un élément destiné à être appliqué ensuite.

Cette spécialité intervient dans des domaines variés : uniformes et insignes militaires, vêtements et objets liturgiques, costumes et décors d’apparat, haute couture, maroquinerie, décoration, haute joaillerie et haute horlogerie. Elle peut également concerner la restauration ou la reproduction de broderies anciennes. Les dimensions, le relief et les matériaux sont adaptés à l’usage final : une broderie destinée à l’horlogerie, par exemple, doit rester suffisamment fine pour être intégrée à un cadran.

La broderie au fil d’or est une spécialisation de la broderie main.

Matériaux

Le support peut être constitué de soie, de coton, de laine, de lin, de velours, d’organdi ou d’un autre textile adapté au projet. Le choix dépend de la résistance du support, de

son aspect, de la taille du motif et du degré de relief recherché. Selon la demande, le brodeur peut également travailler sur d'autres matières comme le cuir, le papier, le bois...

Les matériaux métalliques comprennent notamment des fils dorés ou argentés, de la cannetille, du jaseron, des fils couchés, des paillettes. La cannetille est un fil métallique creux enroulé en spirale, comparable à un ressort très fin. Le jaseron est également un fil métallique spiralé, généralement utilisé pour dessiner des contours ou des lignes.

L'appellation « fil d'or » ne signifie pas nécessairement que l'ouvrage est réalisé avec de l'or massif, bien que celui-ci puisse être utilisé. Les produits employés peuvent être constitués de différents métaux, être dorés, argentés ou plaqués. Leur composition doit être vérifiée auprès du fabricant lorsque la nature ou la valeur du matériau est déterminante.

Les fils métalliques et les éléments anciens peuvent être difficiles à remplacer lorsqu'ils présentent une couleur, une torsion ou une dimension particulière.

Techniques

Comme pour tout travail de broderie, la réalisation commence par l'étude du dessin et la préparation du support. Le motif est reporté sur le textile, puis le tissu est maintenu régulièrement tendu sur un tambour ou un métier à broder. Cette tension évite les déformations et permet de conserver la précision des lignes pendant le travail.

Le brodeur choisit ensuite les matériaux en fonction du motif. Le jaseron - fil métallique spiralé- doit être légèrement étiré afin de devenir plus souple et de suivre une courbe. Il est ensuite placé sur le contour du dessin et maintenu au point de Boulogne, une technique qui consiste à fixer un fil ou un élément métallique sur le support à l'aide de petits points réalisés avec un fil plus fin, passant par-dessus.

La cannetille est coupée en segments de longueur adaptée au motif, à l'aide de ciseaux fins. Chaque segment est enfilé sur l'aiguille comme une perle, puis immobilisé sur le tissu par un point de fixation. La cannetille peut être utilisée avec différents points de

broderie, selon le motif et l’ornementation souhaitée. Elle peut également être posée sur un volume constitué de carton, de bourrage ou de guipure.
La précision de la coupe et la régularité de la pose sont essentielles pour obtenir le résultat souhaité.

D’autres procédés consistent à poser plusieurs fils métalliques parallèlement sur le support, puis à les fixer par de petits points perpendiculaires. Cette technique, appelée pose couchée, permet de couvrir une surface ou de créer une ligne régulière. Des paillettes, des perles ou d’autres éléments peuvent être ajoutés selon le dessin.
Lorsque le modèle doit présenter du volume, un rembourrage est placé sous la broderie afin de créer un relief, puis recouvert et fixé avec les matériaux métalliques.

Enfin, la brodeuse vérifie la régularité des points, la fixation des extrémités, puis elle supprime les fils excédentaires. Elle contrôle la tenue du décor ; les matériaux métalliques pouvant se déformer, accrocher le support ou perdre leur alignement lorsqu’ils sont manipulés avec trop de tension.

Environnement économique

La broderie au fil d’or est pratiquée par peu d’ateliers en France, bien que le nombre précis soit difficile à déterminer.

Formation

Formation initiale

La broderie d’or peut s’apprendre dans le cadre de formations en broderie d’art. À Rochefort, le lycée public Gilles Jamain propose un CAP Arts de la broderie,

dominante broderie à la main, qui peut être poursuivi par un Brevet des métiers d’art (BMA) de la broderie, diplôme de niveau bac. Ces deux formations bénéficient d’une coloration « broderie d’or ».

Formation continue

Des formations professionnelles permettent également de se spécialiser dans les techniques propres à la broderie d’or. Des ateliers proposent des stages d’initiations, ou des formations courtes certifiantes.